AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-3-73 490492

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
30 francs

N° I50 – MARS 1973
I° supplément

NOCTUELLES DE L'ARTICHAUT –

Effectuer dans les prochains jours un traitement à base de Mevinphos à raison de 50 g de M.A./hl assurera la protection contre ce parasite. Le volume de la pulvérisation devra être assez important pour bien mouiller tout le feuillage des plants.

Egalement efficace contre les pucerons le Mevinphos ne doit pas être utilisé moins de 7 jours avant une récolte de capitules.

TEIGNE DU POIREAU –

Malgré les températures relativement fraiches la Teigne du Poireau manifeste une certaine activité. Les traitements devront donc être repris avec un organo-phosphoré autorisé en culture ou du Carbaryl. Les insecticides utilisés aux doses indiquées ci-dessous (en M.A./hl) assureront une protection suffisante à la cadence de I4 jours:
Azinphos (40) Chlorfenvinphos (40) Phosalone (60) Tetrachlorvinphos (75) Méthidathion (30) Carbaryl (75).

Pulvériser abondamment pour faire pénétrer la bouillie au coeur du feuillage.

Respecter les délais d'utilisation de ces insecticides en période de récolte.

DESHERBAGE DES ASPERGES –

Deux produits peuvent être utilisés en période de récolte sans danger pour les asperges. Ce sont :

Le Diquat : Il détruit la plupart des plantes annuelles. Les vivaces ne sont généralement pas tuées, seule la partie aérienne est desséchée. Les graminées sont peu sensibles – Dose 0,800 K/ha de M.A.

Le Paraquat : Bien qu'agissant un peu plus lentement que le Diquat il est plus efficace que ce dernier contre les graminées. Dose : 0,800 K/ha de M.A.

Le traitement devra être effectué dès la fin d'une cueillette, en l'absence totale de turions hors du sol. Exécuté par temps couvert (non pluvieux) ou en fin de journée son efficacité est meilleure.

Ces herbicides qui agissent en pénétrant par le feuillage sont véhiculés par la sève et doivent être appliqués sur des adventices suffisamment développées. Leur persistance étant pratiquement nulle ils n'ont aucune action sur les adventices germant après le traitement.

Le mélange Diquat + Paraquat existe dans le commerce. Il cumule les avantages de chacun des deux herbicides sans rien ajouter au Paraquat si ce n'est une plus grande rapidité d'action.

TAVELURE DU POIRIER –

Si, comme c'est le plus souvent le cas pour la Tavelure du pommier, la Tavelure du poirier se perpétue par le moyen des périthèces des feuilles, la Tavelure du Poirier persiste également sur les rameaux dans les chancres à conidies. Non seulement les pluies mais aussi l'humidité atmosphérique provoque la libération de ces conidies depuis les chancres (pustules plus ou moins éclatées). Les pluies survenant après cette libération, donc après la dispersion de ces germes, provoqueront des contaminations primaires sur les organes verts naissants; la contamination est possible à partir du stade C et surtout du stade C3.

Il faut donc traiter à deux reprises jusqu'à l'épanouissement des fleurs.

Pour le premier traitement les produits cupriques sont préférables, ensuite il convient d'utiliser un fongicide de synthèse.

La protection doit être réalisée d'urgence sur les arbres des régions 1,9,12,14,19,20.

Les Ingénieurs,

P. CHRESTIAN L.L.TROUILLON

P54

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

CULTURES FLORALES
LA ROUILLE BLANCHE DU CHRYSANTHEME

D'origine japonaise la Rouille blanche du chrysanthème s'est étendue à divers pays d'Europe et tout particulièrement en France où l'on peut la rencontrer en toutes régions.

La maladie s'installe surtout sur les feuilles, plus rarement sur les tiges. Sur la face supérieure des feuilles on observe des taches déprimées, vert jaunâtre, de 5 mm environ de diamètre. A ces taches correspondent, à la face inférieure, des pustules blanchâtres au début, orangées par la suite, puis de couleur blanche à aspect farineux contenant les spores, organes de dissemination de la Rouille.

Les feuilles attaquées se dessèchent et les boutures peuvent être détruites par défoliation.

Le champignon se conserve dans les débris de pieds attaqués ou sur les plants ayant déjà subi une attaque. Les spores disséminées sur les plants sains ont une période d'incubation de 6 à 50 jours suivant les conditions ambiantes. La maladie peut donc se manifester rapidement ou rester latente pendant près de deux mois sans manifestation extérieure. C'est là que réside le danger en cas d'introduction de boutures ou de plants.

Les possibilités de dissémination des spores, par le vent, sont grandes au sein d'une même culture ou d'une culture à l'autre. Le personnel peut également contribuer à disperser les spores. De grandes différences existent en ce qui concerne la sensibilité des variétés de chrysanthèmes vis-à-vis de la Rouille blanche.

Il convient de tout mettre en oeuvre pour éviter l'installation de la maladie ou son extension dans une exploitation.

Il faut :

- Employer du matériel de multiplication parfaitement sain. Ne pas utiliser de pieds-mères ayant déjà subi une attaque de Rouille.

- Surveiller attentivement les boutures ou les plants nouvellement introduits et les mettre en quarantaine pendant 2 mois environ (durée maximum de la période d'incubation).

- Eliminer les plants présentant des symptômes de Rouille avant fructification des pustules (couleur blanche farineuse). Brûler ou enfouir profondément les pieds malades.

- Eviter toute humidité excessive.

La lutte chimique peut être préventive ou curative. Jusqu'à présent on utilisait, préventivement, le Manèbe, le Zinèbe ou le Mancozèbe. Leur efficacité était parfois insuffisante du fait de l'impossibilité de toujours bien atteindre la totalité du feuillage.

Curativement deux produits permettent d'intervenir dans les premiers temps d'une attaque. Ce sont des fongicides systémiques :

- L'oxycarboxine (nom commercial Plantvax). S'utilise à la dose de 56 g de MA/HL. - La protection est assurée pendant 3 semaines environ.

L'oxycarboxine peut occasionner des accidents du fait de sa phytotoxicité plus ou moins grande selon les variétés.

- La Triforine (nom commercial Funginex). S'emploie à la dose de 30 g de MA/HL. Assez peu rémanent ce fongicide doit être utilisé à une cadence de 10 à 15 jours. Pas d'action phytotoxique à la concentration recommandée.

L'Oxycarboxine et la Triforine s'utilisent en pulvérisations abondantes du feuillage.

La Triforine peut également s'appliquer en arrosage à raison de 3 g de M.A. au m2. Trois traitements à 10 jours d'intervalle suffisent pour enrayer une attaque de Rouille et protègent les plants pendant un mois environ. L'Oxycarboxine peut également être utilisé en arrosage à la dose de 0, 72 g de M.A. au m2, mais peut occasionner des effets de phytotoxicité.

P. CHRESTIAN

Résumé d'un exposé de Mr Marie GROUET - Station de Pathologie végétale de l'INRA - Versailles

Tirage du 14 Mars 1973 : 2 500 exemplaires

précédent tirage 8 Mars 1973

L'Inspecteur, Chef de la Circonscription : P. BERVILLE